

Essai d'architecturer les œuvres d'Issiakhem: Cas de la toile

"Chaouia"

An Attempt to Architect Issiakhem's Works:

The Case of The Painting "Chaouia"

Dr.Mustapha Ameer Djeradi¹, Dr.Nabil Roubai Chorfi², Kahina Ouled Ali³

¹ Département d'architecture, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, Algérie,
mustapha.djerradi@univ-mosta.dz

² Département d'architecture, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, Algérie,
nabil.roubaichorfi@univ-mosta.dz

³ Architecte agréée par l'ordre des architectes, Algérie, ouldalikahina01@gmail.com

¹ Laboratoire ENERGARID, Equipe de recherche Confort thermique des bâtiments et des serres (CTBS), Université Tahri Mohamed, Béchar (Algérie)

Reçu le:22/09/2021

Accepté le:20/10/2021

Publié le:30/12/2021

Résumé :

Cet article tente de saisir le dialogue entre la peinture et l'architecture. On peut se demander comment faire une architecture qui puise ses ressources de la peinture d'Issiakhem? La problématique repose sur la manière d'utiliser les notions d'expressionnisme d'Issiakhem pour les intervertir en paradigmes architecturaux. La méthode expérimentale exhale la matérialisation de l'expressionnisme Issiakhemien en outils de conception architecturale. La pixellisation et voxélisation de la toile d'Issiakhem "La chaouia", ont permis de découvrir une autre manière de faire l'architecture algérienne. C'est un essai qui offre aux architectes des idées génératrices.

Mots clés : Expressionnisme ; Intersion ; Issiakhem ; Pixellisation-voxellisation ; Toile Chaouia.

Abstract:

This article attempts to capture the dialogue between painting and architecture. One may ask how to make an architecture that draws its resources from Issiakhem's painting? The problematic lies in how to use

Issiakhem's notions of expressionism to invert them into architectural paradigms. The experimental method exhales the materialization of Issiakhemian expressionism into architectural design tools. The pixelization and voxelization of Issiakhem's painting "La chaouia", have allowed to discover another way of making Algerian architecture. It is an essay that offers architects generating ideas.

Keywords: Expressionism; Interversion; Issiakhem; Pixellisation-Voxellisation; The Painting "Chaouia".

Auteur correspondant: Djeradi Mustapha Ameur, mustapha.djerradi@univ-mosta.dz

1. Introduction :

*"Un pays sans artiste est un pays mort...
J'espère que nous sommes vivants",
dit Issiakhem (Souissi, 2012, p.198).*

La peinture "rend perceptible" ce que l'architecture rend habitable". Pour Paul Fougino (1) : "Mon idéal est d'animer l'espace ou le volume....en lui apportant l'expression du souffle de la vie, par les compositions de formes libres qui font sentir la main de l'homme" (Oncins, 1995, p.48).

Cet article tente de dresser une manière de concevoir un objet architectural à partir d'une inspiration issue de la peinture. Il s'intéresse principalement à ce dialogue entre la peinture et l'architecture. On parle alors, d'une relation d'entente et d'antagonisme. La peinture a toujours, été une forme d'expression avec sa diversité de styles, de mouvements de courants et de cultures. L'architecture, avec sa diversité aussi, est propre à une culture, à une identité et s'adapte à plusieurs facteurs matériel et/ou immatériel. L'architecture et la peinture partagent, en commun, rythme, texture couleurs, formes, proportion, harmonie etc .

Pour Richard Meier qui fit référence à Frank Stella, la peinture fut porteuse d'un renouvellement de la perception spatiale. L'architecte travailla, alors souvent, avec le peintre. Des couples se constituèrent : Jean Nouvel et Daniel Buren, Jean Perrottet et Pierre Buraglio, Paul Chemetov et Paul Fougino. Malheureusement, nous constatâmes, avec amertume, le divorce prononcé par les architectes algériens des peintres et des artistes. Est-ce une conséquence du contexte, avec l'urgence de la construction et la

banalisation de la qualité architecturale? Nous n'en savons rien et cela n'est pas le propos de cette contribution. Quand, bien même, certains architectes algériens essayèrent de s'inspirer de la peinture, ils le firent par rapport à des peintres étrangers. Ce fut le cas de l'architecte Larbi Marhoum, lorsqu'il conçut la bibliothèque de Télémly à Alger (2). Il s'inspira du tableau de Piet Mondrian (3) (Figure 1).

Si nous envisageons que l'architecture est une entité du domaine de l'art, il semble qu'il serait intéressant de la mettre en réalité, en s'appuyant sur des notions artistiques (Mecarsel, 2017, p. 20). Les facteurs technico-environnementaux sont modifiants et non déterminants (Rapoport, 1972, p. 76). On peut donc se demander comment faire une architecture qui puise ses ressources de la peinture d'Issiakhem? La problématique repose, fondamentalement, sur notre dessein d'utiliser les notions d'expressionnisme d'Issiakhem pour les intervertir en paradigmes architecturaux.

Figure N° 1. Façade de la bibliothèque Telemly, Alger

source : auteurs, 2019



Nous pourrions se demander pourquoi il faudrait revisiter les œuvres d'Issiakhem? Le postulat de toute approche historico-artistique est que le passé est instructif, que non seulement l'étude du passé a une valeur philosophique mais qu'elle nous fait découvrir la complexité et l'imbrication de la peinture avec l'architecture, d'une part. D'autre part, il nous semble que la peinture et les peintres algériens sont quasiment absents des programmes d'enseignement de l'architecture dans les différents départements, instituts et écoles d'architecture algériens (4).

L'architecture est soumise à des forces variées qui bouleversent les schémas ordonnés, les modèles et les classifications que nous, architectes, aimons construire (Djeradi, 2012/13, p. 02). Les complexités de l'homme et de son histoire, bien que le désir de le faire caractérise notre époque, ne

peuvent être circonscrites par d'élégantes formules. L'enjeu, alors est de mettre à la disposition des architectes, une autre manière de faire leurs architectures, à travers la peinture.

La démarche présentée explore le potentiel créatif de la peinture d'Issiakhem, ses moyens, son vocabulaire et ses concepts, pour être utilisé comme un référentiel à la création architecturale. Ainsi et concrètement, elle recherche la transition de l'espace toile d'Issiakhem en espace architecturé. L'hypothèse est que l'expressionnisme (5) d'Issiakhem dégagé, à travers sa toile "Chaouia", peut faire valoir comme sources d'inspiration et génératrice d'idée architecturale. Le propos étant de matérialiser ce concept d'expressionnisme Issiakhemien en paradigme architectural, et par voie de conséquence rendre hommage à Issiakhem. Pour ce faire, nous nous sommes fixés sur le hammam *Es-Sa'a* du père d'Issiakhem à Relizane et la place Mina qui lui est adjacente. Elle est située en plein centre ville de Relizane, elle sera le support pour tester, à l'échelle urbaine, l'intervention de la toile Chaouia d'Issiakhem en espace architecturé.

Le présent article se décline en quatre sections : la première est une revue de littérature : elle est essentielle pour cerner les concepts clés. Cette section présente trois sous sections, la première fut consacrée à Issiakhem. Dans la deuxième sous section, les liens entre l'art et l'architecture furent démontrés. Dans la dernière sous section, nous tentâmes d'analyser les précédents, dans lesquels les architectes furent inspirés des œuvres de peinture pour illustrer leur création architecturale. La deuxième section se consacra à la méthodologie qui repose fondamentalement sur un essai paradigmatique, afin de mettre en évidence l'importance de la peinture dans la conception architecturale, que ce soit à l'échelle urbaine ou architecturale. La troisième partie fut réservée à la présentation du cas d'étude. Il s'agit du hammam *Es-Sa'a* et la place Mina à Relizane. Quant à la quatrième section, nous présentâmes les résultats et leurs interprétations. Elle fut achevée par une description de la réflexion autour du référentiel de la contribution du peintre Issiakhem pour concevoir un espace architecturé. Les lignes directrices furent mises en évidence sous formes de schémas, de plans et de volumes.

2. Revue de la littérature :

Les composantes de cette section sont les repères biographiques d'Issiakhem ainsi que les principales pensées sur les liens entre les arts et l'architecture. Dans le but de situer cette contribution par rapport aux travaux antérieurs et l'analyse des précédents.

2.1. Qui est Issiakhem ?

Issiakhem est parmi les plus fascinants artistes algériens. Il laissa son cachet à travers ses œuvres artistiques qui reflètent la culture et la société algérienne (Penet-Merahi, 2019, p. 29). Ses toiles sont le miroir du génie du peuple algérien Elles expriment son mode de vie (Dorbani-Bouabdellah, 2002, p. 167). Il est né à Taboudoucht en Kabylie, en 17 juin 1928. Et il passa son enfance à Relizane. En 1943, il manipula une grenade, qui explosa. Ce fut le drame, deux de ses sœurs et un neveu moururent, il fut amputé du bras gauche.

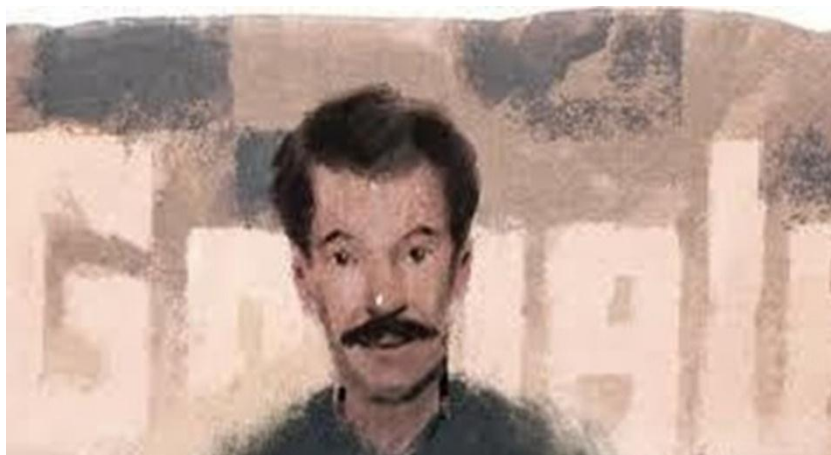
Il fut élève de la société des beaux arts, de 1947 à 1951, puis il intégra l'école des beaux arts d'Alger. C'est là, qu'il suivit les cours du miniaturiste Omar Racim. Il côtoya Kateb Yacine à l'école des Beaux arts de Paris, de 1953 à 1958. Après l'indépendance, il fut dessinateur au quotidien Alger républicain (Abrous, 2006, p. 178). En 1963, il fut membre fondateur de l'Union Nationale des Arts Plastiques. Il rejoignit, de 1964 à 1966, L'école des Beaux arts d'Alger, où il devint chef d'atelier de peinture. Il fut le concepteur des maquettes des billets de banque et de nombreux timbres postaux algériens, de 1965 à 1982. Issiakhem intégra, en 1971, comme enseignant, l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger. En 1973, il fut décoré de la médaille d'or, à la Foire Internationale d'Alger. Il fut dessinateur de presse, de 1973 à 1978. En 1980, l'UNESCO le distingua par le Simba d'Or de Rome, pour l'art africain. En 1984, Issiakhem participa à l'exposition collective des peintres algériens et étrangers : "*L'art et la révolution algérienne 1954-1984*", au Musée national des Beaux-arts d'Alger. En 1985, dans la revue révolution africaine, M'hamed Issiakhem précisa ses points de vue sur l'art. Il réfuta qu'on le classa parmi les abstraits, il se vit comme un expressionniste. Il mourut le

premier décembre 1985. En Juin 2018, le moteur de recherche Google édita un doodle, en hommage, à titre posthume, à M'hamed Issiakhem (Figure2).

La souffrance algérienne durant la révolution ne cessa de s'exprimer dans les toiles d'Issiakhem. Elles réactivèrent l'angoisse, le drame personnel et les violences de l'histoire collective (Moussaoui, 2019, p. 03). M'hamed Issiakhem proposa des portraits sombres de la femme algérienne, à cause de sa relation rude qu'il eut avec sa mère. Il défia alors, les accords artistiques et les règles de l'esthétisme classique.

Figure N°2. Un doodle de Google en hommage à M'hamed Issiakhem

source : <https://www.aps.dz/culture/75163-google-edite-un-doodle-en-hommage-a-m-hamed-issiakhem>.



2.2. Liens entre l'art et l'architecture

Les professionnels de l'architecture s'interrogent sur le statut de l'architecture par rapport aux œuvres d'art. Brian O'Doherty, dans son ouvrage *"Inside the White Cube : The Ideology of the Gallery Space"*, se pencha sur la question de l'œuvre d'art et son contexte (O'Doherty, 1999, p. 68). Robert Ivy, accorda une importance particulière à la question du lien entre l'architecture et l'art. Victoria Newhouse, nous fit dire, qu'il est possible de définir trois manières de pensée le lien entre l'art et l'architecture. Elle nous présenta ces trois pensées :

1. purisme ;
2. formalisme ;

3. compromis.

Les puristes considèrent que l'art doit être prioritaire face à l'architecture, ici, le bâtiment est un écrin qui met en valeur l'art. Comme à la Renaissance, l'objectif de ces espaces est de permettre l'observation d'objets ou d'œuvres. Pour ce faire, les architectes, du courant de l'architecture moderne, ont une approche neutre (Mecarsel, 2017, p. 82). Les grands espaces vides aux parois blanches sont favorisés. La seconde pensée met plus l'accent sur l'architecture. Les architectes misent davantage sur l'expression du contenant que sur le contenu. Malheureusement, cette option a tendance à effacer les effets des œuvres. La dernière pensée est une approche qui est un compromis entre les deux écoles de pensée énumérées précédemment. Cette position exprime la position de Frank Lloyd Wright, qui favorise un lien étroit entre l'art et l'architecture. Selon ses propos, dans *The Solomon R. Le musée Guggenheim* devrait être vu comme un lieu où il existe une harmonie, un lien ininterrompu entre les œuvres exposées et le bâtiment qui les contient (Martel, 2006, p. 232). Nous nous inscrivons dans cette pensée.

2.3. Analyse de précédents

Cette partie a pour objectif de visiter deux précédents. Pour nous conforter dans l'idée de s'inspirer de la peinture pour la création architecturale, à travers une démarche analogique. Le premier précédant est à l'échelle urbaine : le parc de la villette à Paris et le second à l'échelle architecturale est la maison Schröder.

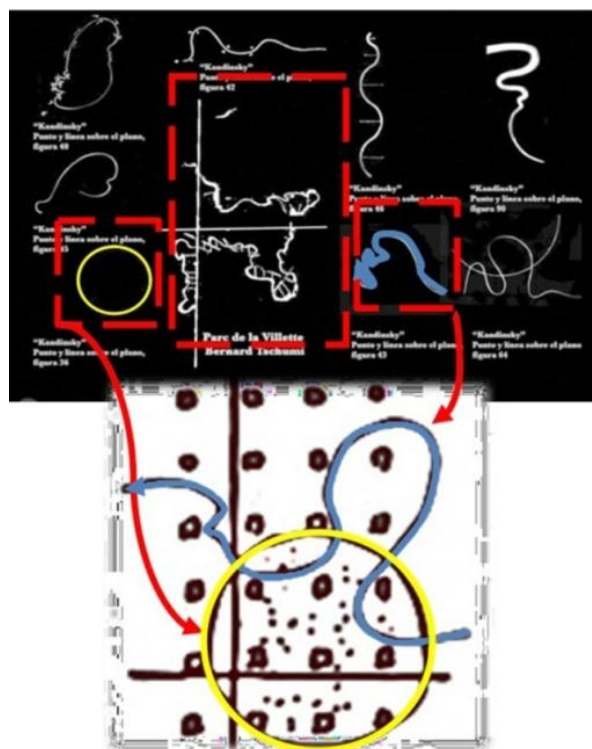
2.3.1. Aménagement du Parc de la villette à Paris :

L'aménagement des anciens abattoirs de Paris en parc fut initié par l'architecte Bernard Tschumi qui n'eut pas conçu le parc dans un esprit traditionnel, où le paysage et la nature furent les forces prédominantes du projet. Il envisagea le parc de la villette comme un tableau. Le schéma de composition, pour le parc, comporta une grille sur laquelle furent affermis des points, des surfaces et des lignes.

Concrètement ce schéma se traduit, respectivement, par des structures rouges (points), des espaces verts paysagers (surfaces) et des chemins incurvés (lignes). Attardons nous sur ces lignes. Elles sont les principales voies de circulation délimitées à travers le parc. Les parcours ne s'ajustèrent à aucune structure organisationnelle. Ils furent inspirés des figures de Kandinsky (6). Cet artiste développa une théorie selon laquelle chaque élément produit un retentissement en fonction de son orientation (Le Coguiec, 2012, p.76). Les lignes horizontales possèdent une expression affective sombre et froide analogue au noir ou au bleu. Les lignes verticales signifient la hauteur le sublime, elles renvoient un ton lumineux et chaud (Kandinsky, 199, p143). Bernard Tschumi projeta ses lignes sur le parc en s'inspirant de la théorie "Kandinskyène" (Figure 3).

Figure N° 3. Les lignes d'influence de Tschumi par les œuvres de Kandinsky

source : Photo montage mise en forme par les auteurs, 2021.



2.3.2. Maison Schröder de Rietveld :

Un autre exemple à l'échelle architecturale est celui de la maison Schröder de Rietveld qui créa une maison légère, lumineuse et ouverte. Elle fut l'un des emblèmes du mouvement moderne en architecture. En 2000, elle fut classée comme patrimoine mondial de l'UNESCO. Inspirée du tableau de Piet Mondrian dans sa composition, en rouge, jaune et bleu, qui encadrent les lignes noires, elle advint une référence mondiale (Figure 4). Elle fut à l'origine du mouvement Stijl (7). Pour aboutir à une harmonie, Piet Mondrian prétendit faire une alliance entre l'art, la matière et l'esprit. Envieux de pousser cette nouvelle vision de l'art, il est devenu l'un des artistes qui a le plus influencé le Mouvement contemporain en architecture.

3. Un essai plus qu'une méthode :

La méthode usitée fut expérimentale. Elle fut empruntée aux sciences de la nature. Elle consista à tester par une expérience la validité de l'hypothèse, rappelons là, l'expressionnisme Issiakhemien, exprimé à travers sa toile Chaouia (Figure 5), est une source d'inspiration et génératrice d'idée architecturale. Cet essai consista, alors, à la reconversion du hammam Es-sa'a et la place de la Mina à Relizane. Il émana de la matérialisation de l'expressionnisme Issiakhemien en outils de conception et de création architecturale. Si les liens entre la peinture et l'architecture furent démontrés par les précédents et les littératures, les aspects propres à la peinture Issiakhemienne en générale et la toile Chaouia en particulier, devront être intervertis dans le bâti. Nous pouvons, donc nous demander comment traduire ce dynamisme, cette interversion ? Les sources de la littérature, nous permirent de saisir deux éléments clés qui font partie du registre de l'art postmoderne : Le pixel et le voxel. Ces deux notions issues du numérique furent traduits en langage architectural. Le pixel est une unité de base qui permet de mesurer la définition d'une image numérique matricielle. Le Voxel est créé en contractant le terme volume et élément. Il est le pixel en trois dimensions. Il sert à entreposer une représentation matérielle (couleur, densité, intensité, etc.) d'un point, d'un volume sur un maillage régulier. Ces deux notions furent appliquées aussi bien à l'échelle urbaine qu'architecturale.

Figure N° 4. La maquette de la maison Schröder équivalente au tableau de Mondrian

Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Piet_Mondriaan,_1921_-_Composition_en_rouge,_jaune,_bleu_et_noir.jpg

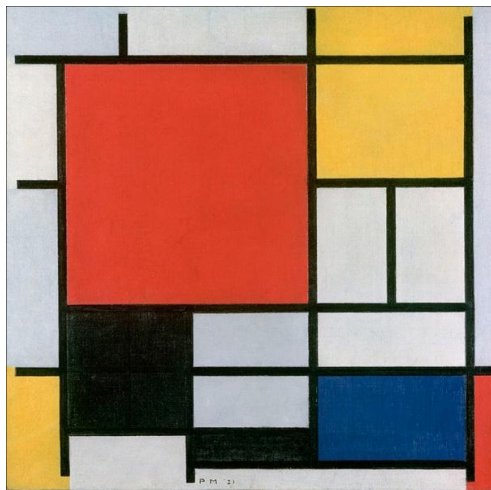


Figure N°5. La Chaouia d'Issiakhem, 1966

Source : Musée National d'Art moderne et contemporain, 2010, photo prise par l'un des auteurs.



4. Présentation des supports d’essai :

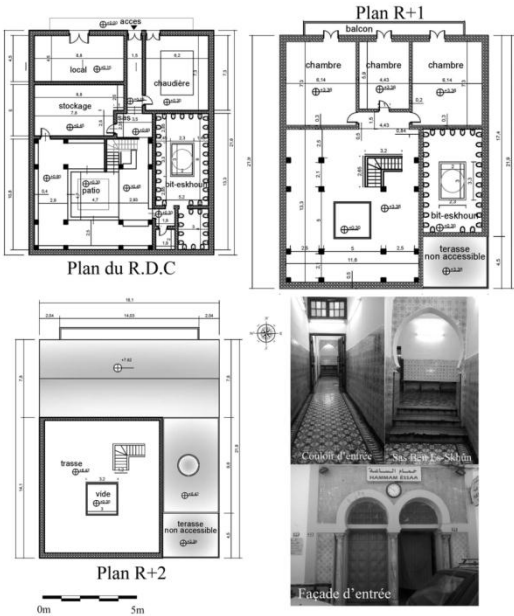
Le cas d’expérimentation fut porté sur le hammam Es-Sa’a, situé à la place de la Mina à Relizane (Figure 6). Ce hammam, à une certaine époque, fut la propriété du père d’Issiakhem. C’est la qu’Issiakhem passa une période de son enfance. Il faut rappeler, aussi que le relevé de cet édifice ne fut pas une besogne facile, du fait que le propriétaire actuel refusa catégoriquement de nous laisser le faire (Figure 7). Il fallut passer à l’observation et la comparaison des détails et des proportions in visu.

Figure N° 6. Situation de la place Mina et Hammam Es-Sa’a

Source : Google Earth, mise en forme par les auteurs, 2021.



Figure N°7. État des lieux du hammam Es-Sa’a (source : Auteurs, 2021).



5. Résultats et discussion :

L'essai de pixellisation-voxellisation fut appliqué à la toile de Chaouia d'Issiakhem. Concrètement chaque élément représente une surface ou un volume en utilisant les formes simples et les couleurs primaires (Figure 08). Après vient la méthode de pixellisation, de ce tableau, à l'aide de Photoshop.

Chaque couleur représente une fonction. Le rouge ce sont les kiosques de l'art, le bleu tout ce qui est minérale, le jaune correspond aux aires de détente. Le tous flottent sur un étendu vert. Le système point, ligne, surface se manifeste, respectivement par les kiosques, les parcours et les aires de détente. Les arbres centenaires ont été préservés (Figures 09 et 10).

Figure N°8. Décomposition et pixellisation de la toile Chaouia

Source : Auteurs, 2021.

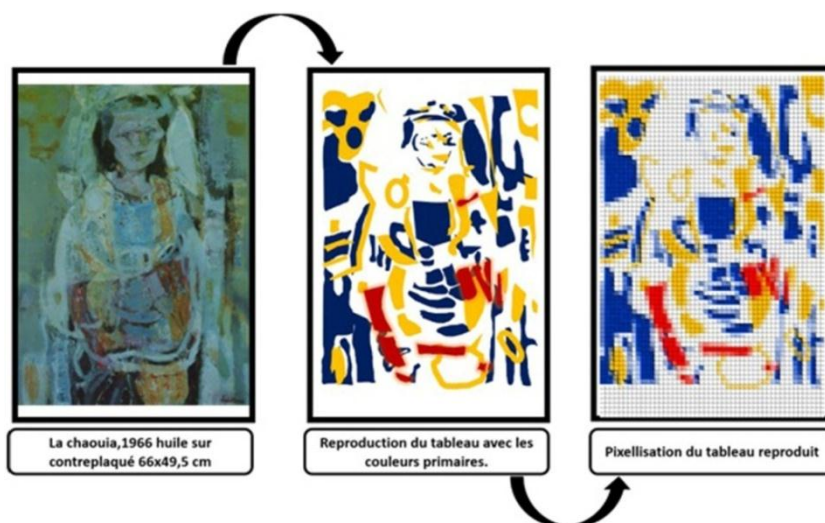


Figure N° 9. Pixellisation et voxellisation de la toile Chaouia

Source : Auteurs, 2021.

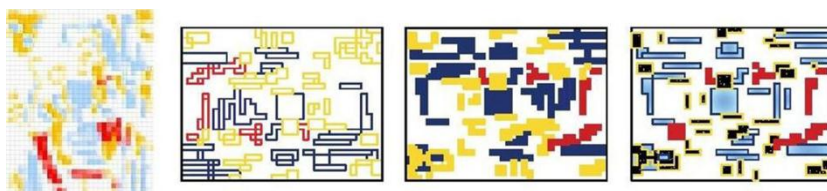


Figure N° 10. Essai d'aménagement de la place Mina (source : Auteurs, 2021).



Quant à l'échelle architecturale, l'option retenue est de procéder à la reconversion du hammam en une école d'expressionnisme tout en gardant son cachet architectural intérieur. L'intervention est sur la façade et l'enveloppe extérieure, de sorte qu'elle reflète directement la référence "Issiakhemienne"(Figures 11 et 12).

Figure N°11. Essai de reconversion du hammam Es-Sa'a en galerie d'art

Source : Auteurs, 2021.

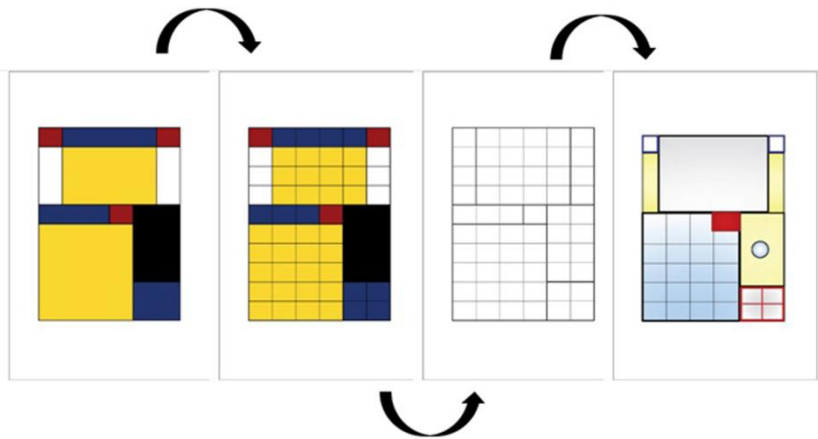
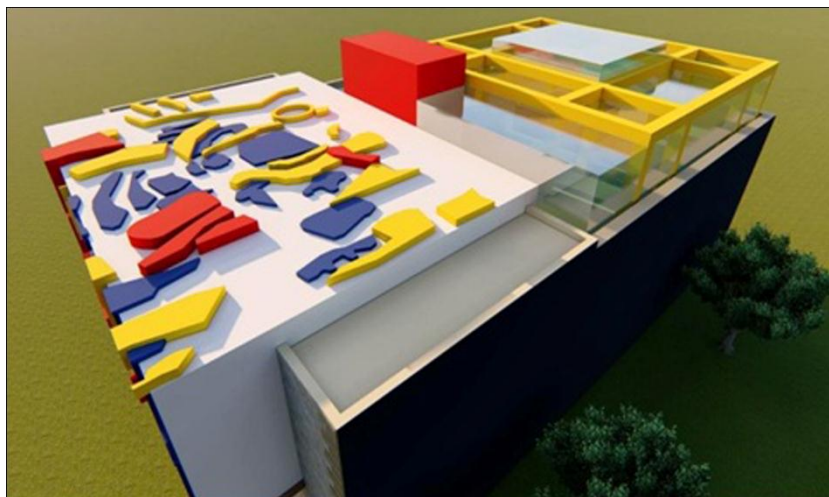


Figure N° 12. Essai de reconversion du hammam Es-Sa'a en galerie d'art d'Issiakhem (source : Auteurs, 2021).



6. Conclusion :

Cet essai s'intéresse à la relation qui existe entre la peinture et l'architecture. L'hypothèse, selon laquelle, l'expressionnisme Issiakhemien, affiché à travers sa toile "Chaouia", est une source d'inspiration, génératrice d'idée architecturale, est confirmée. C'est une autre manière de faire l'architecture.

La pixellisation-voxélisation de la toile d'Issiakhem a permis de découvrir des lignes, des points et des surfaces de composition pour réaménager la place de la mina et la reconversion du hammam du père d'Issiakhem en galerie d'art. Le résultat, nous a permis aussi de jeter une nouvelle vision sur l'intervention d'un espace toile en espace architecturé. C'est une tentative qui donnerait des idées génératrices sur lesquelles pourront s'appuyer les architectes, en manques d'inspiration, pour concrétiser leurs projets architecturaux. Partant des données récoltées et les résultats obtenus, nous ne pourrions dissocier l'architecture de l'art en général et la peinture en particulier. Les deux arts sont complémentaires.

Notre approche de l'architecture est libérée des réflexes stéréotypés qui, par excès d'objectivité et de rationalité ont rendu l'architecture entièrement instrumentale. Cette façon de faire l'architecture en Algérie, a

impacté d'une manière considérable la qualité architecturale et le cadre de vie du citoyen.

Par cette réflexion, nous souhaitons retrouver des pistes de réflexion susceptibles de générer une autre manière de faire l'architecture, en s'inspirant et en s'appuyant sur les œuvres et les produits des artistes algériens Cette architecture, pourrait devenir un réceptacle de signes, de symboles qui reflètent la culture et l'identité algérienne. Du local, elle deviendrait universelle dans sa forme et ses messages. Un autre essai, cette fois ci, sera consacré à la musique.

7. Liste Bibliographique:

- Abrous Mansour, (2006), Dictionnaire des artistes algériens: 1917-2006, L'Harmattan, Paris, France.
- Djeradi Mustapha Ameur, (2012/2013), L'architecture ksourienne (Algérie) entre signes et signifiants. *L'architecture vernaculaire*, (36-37). [En PDF], http://www.pierreseche.com/AV_20128ameur_djeradi.htm.
- Dorbani-Bouabdellah Malika, (2002), Les prémices de la peinture de la modernité et contemporaine en Algérie, Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire, 47, 161-168. [En PDF], https://www.persee.fr/doc/AsPDF/horma_0984-2616_2002_num_47_1_2075.pdf
- Godé Maurice, (1999). L'expressionnisme, PUF, Paris, France.
- Kandinsky Vassily, (1991), Point et Ligne sur plan, Trad. de l'allemand par Suzanne et Jean Leppien, Gallimard, Paris, France.
- Le Coguic Éric, (2012), Pour une compréhension de la conception architecturale : étude réflexive de la conception du projet, Thèse de doctorat en études et pratiques des arts, Université du Québec à Montréal, Canada. [En PDF], <https://archipel.uqam.ca/5623/1/D2499.pdf>
- Marhoum Mohamed Larbi, (2020), Architectures algériennes: Patrimoines, héritages et productions contemporaines, Hypothèse. [En ligne], <https://archialg.hypotheses.org/590>
- Martel Frédéric, (2006), De la culture en Amérique, Gallimard, Paris, France.
- Mecarsel Joseph, (2017), Architecture et présence : entre idée, image et communication (Thèse de Doctorat, Université de Toulon). [En PDF], <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01654506>
- Moussaoui Rosa, (2019), Histoire. M'hamed Issiakhem, la peinture comme un volcan, Journal l'Humanité du 13 février 2019. [En ligne], <https://www.humanite.fr/histoire-mhamed-issiakhem-la-peinture-comme-un-volcan-667801>
- O'Doherty Brian, (1999), *Inside the White Cube: The Ideology of the Gallery Space*, University of California Press, Los Angeles, U.S.A.
- Oncins Vallentine, (1995), Paul Foujino, Tarabuste, Saint-Benoît-du-Sault, France.
- Penet-Merahi Camille, (2019), L'écriture dans la pratique des artistes algériens de 1962 à nos jours. Thèse de doctorat, pour l'obtention du grade de Docteur en Histoire de l'art. Université Clermont Auvergne. France. [En PDF], <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02275823/document>
- Rapoport Amos, (1972), Pour une anthropologie de la maison, Dunod, Paris, France.

- Souissi Nawel, (2012), À l'ombre du Sacré cœur in La fabrique du soin. Création et démocratie, 195-204, Érès, Toulouse, France.

8. Notes

1. Foujino, (1925-1982), est un peintre né à Tokyo. Il étudia la philosophie et les Beaux-Arts.
2. Cet édifice, conçue en 2004 par Larbi Merhoum déborde sur le quartier de la Robertseau. Son volume et son gabarit s'intègre parfaitement à l'environnement, pavillonnaire dans lequel il s'insère (Marhoum, 2020, p 01). Son caractère culturel a été l'occasion pour l'auteur de s'inspirer de l'œuvre picturale de Mondrian.
3. L'artiste et peintre néerlandais et l'un des pionniers de l'abstraction.
4. Voir les canevas harmonisés de licences et de Master d'architecture.
5. L'expressionnisme est le jaillissement d'une subjectivité pour contourner la réalité, afin de produire des sensations émotionnelle. Les œuvres expressionniste expriment, généralement des visions angoissantes (Godé, 1999, p112).
6. Vassily Kandinsky (1866-1944), peintre Russe, il est le créateur de l'art abstrait. Son principe est qu'on associant des formes, des couleurs, des points et des lignes, on peut fomenté des émotions.
7. Sans le mouvement Stijl, la compréhension des fondements du mouvement moderne resta ambiguë et impossible à saisir. Le Stijl fut agencé autour de trois figures emblématiques : les peintres Piet Mondrian, Theo van Doesburg et l'architecte, concepteur de meubles Gerrit Rietveld.